forumlecture.ch

Plate-forme internet sur la littératie

Formation à la médiation culturelle et sociale du livre jeunesse et de la lecture

Frédérique Böhi, Brigitte Praplan, Bianca Zanini

Résumé

L'article présente deux projets de terrain dans les domaines de l'éveil au livre, de la promotion de la lecture et de la littérature jeunesse développés dans une perspective culturelle et sociale. Le premier est destiné aux familles allophones avec leurs enfants d'âge préscolaire (0 à 5 ans) ; le second aux élèves Harmos 1 à 8, de 4 à 13 ans, et leurs enseignant.e.s. Les deux projets sont menés par des médiatrices.teurs / animatrices.teurs en provenance d'horizons professionnels divers qui sont sélectionnés sur la base de leur relation à la lecture ainsi que leur motivation à favoriser chez les enfants l'émergence ou le renforcement d'une relation de plaisir avec la lecture.

Le propos est de mettre en évidence les compétences nécessaires aux médiatrices.teurs / animatrices.teurs et de présenter les dispositifs et les contenus de formation.

Mots-clés

éveil au livre, promotion de la lecture et de la littérature jeunesse, médiation culturelle, plaisir, formation

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels*

Auteures

Frédérique Böhi, frederique.bohi@isjm.ch, Brigitte Praplan, brigitte.praplan@isjm.ch, Bianca Zanini, bianca.zanini@isjm.ch,
Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM, Bureau romand, Rue St-Etienne 4, CH-1005 Lausanne

Formation à la médiation culturelle et sociale du livre jeunesse et de la lecture

Frédérique Böhi, Brigitte Praplan, Bianca Zanini

Lieu privilégié des mots et des images, fenêtre sur le vaste monde et sur soi, scène du réel et de l'imaginaire, espace de dialogue… sont quelques-unes des multiples facettes offertes par la littérature jeunesse. Le livre représente un important potentiel d'expériences culturelles et sociales favorisant la construction d'une représentation positive de l'écrit et de la lecture chez les lecteurs en devenir.

L'Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM a développé, ces dernières années, une approche diversifiée pour permettre aux enfants de vivre des rencontres signifiantes avec le livre, à travers des situations proposées par des équipes de médiatrices.teurs de terrain formés.

En quoi consiste l'approche retenue ? A quoi et comment les animatrices.teurs sont-ils formés ?

1. Approche culturelle et sociale du livre et de la lecture

Les projets d'éveil au livre et à l'écrit avec ceux pour la promotion de la lecture que nous menons auprès des enfants et des jeunes s'inscrivent de manière explicite dans le champ social et culturel de l'enfance. Ils impliquent la participation des enfants et des jeunes, bien sûr, mais aussi des adultes de référence - parents, éducatrices.teurs de l'enfance et enseignant.e.s. Ils ont comme visée centrale le développement d'une image positive, ludique et vivante de la lecture. Ils se veulent complémentaires aux approches plus cognitives, menées notamment dans le cadre de l'apprentissage formel de la lecture et de l'écriture.

Sur le terrain, ces projets sont animés par un réseau d'animatrices.teurs. La matière première avec laquelle ceux-ci travaillent est la langue des récits[1] - orale ou écrite - et des ouvrages de littérature jeunesse.

La perspective qui est la nôtre soutient que pour accéder au récit et au livre, *le très jeune enfant* possède en principe la curiosité nécessaire pour découvrir et être réceptif aux différentes manières de communiquer qui l'entourent. Cette curiosité sera d'autant plus solide qu'elle se construit dans le milieu sécurisant et affectif de la famille. La valorisation et la reconnaissance des compétences parentales dans le domaine du développement du langage, de la pensée et de l'imaginaire des jeunes enfants constituent un élément important. Les adultes de référence jouent en effet un double rôle pour faire émerger la curiosité de l'enfant envers les récits : ils sécurisent et portent des ressources essentielles - maintes fois passées inaperçues par eux-mêmes - pour l'établissement du lien affectif qui se nourrit du partage d'histoires. La notion de médiation par un tiers est importante pour aider les parents à prendre conscience de leurs propres qualités et pouvoir, par la suite, les partager avec leur enfant.

Mettre en place des rencontres propices au partage de récits et d'activités ludiques autour des récits, avec la médiation d'un.e animatrice.teur, se révèle un moyen efficace pour amener les parents à reproduire le plaisir éprouvé lors du moment collectif. Ces actions ouvriraient à la détente et aideraient les lecteurs à se ressourcer par l'humour et par les liens sociaux qui s'établissent, pendant que les plus jeunes bénéficieraient d'un bain linguistique d'une grande richesse. La construction d'une représentation positive du livre, l'expérience du plaisir des mots et de la langue, ainsi que la familiarisation avec la

[1] Celle-ci pourrait être définie (Bonnafé, 1994) comme la langue du « raconté », de la narration d'évènements du passé ou qui ont eu lieu ailleurs, des projets des souvenirs. Cette langue serait aussi caractérisée par une syntaxe structurée, avec une cohérence propre où le sens est compris dans l'énonciation. C'est le langage utilisé dans les histoires (orales ou écrites), les contes, chansons, berceuses. Le récit est plus attractif que le langage factuel, car il ouvrerait à l'imaginaire, ferait rêver l'enfant, enrichirait son vocabulaire et son intuition de la langue.

langue imagée des récits dans la petite enfance paraissent être des prérequis à une scolarisation réussie.

Lorsque l'enfant entre à l'école, les actions de soutien à la construction d'une représentation positive de la lecture restent essentielles. Il s'agit en effet de stimuler et renforcer chez le jeune élève la motivation nécessaire à l'apprentissage formel ardu de la lecture et de l'écriture. Il conviendrait d'agir, non seulement dans le cadre scolaire de la classe, mais au sein de son univers social, par exemple à l'école en collaboration avec la bibliothèque, d'autres classes, le centre de loisir, sa famille, etc., pour garder vivant ou réveiller son goût de la découverte des histoires et des livres. L'objectif serait de lui permettre d'accéder à des univers textuels et graphiques qui lui parlent, lui proposer des activités créatives et sociales significatives et plaisantes associées à ses lectures, le plonger dans des situations d'échanges et de partages avec ses pairs. De telles actions augmenteraient, selon les évaluations de nos démarches[2], la motivation de ses apprentissages. Elles préviendraient, en outre, l'illettrisme, le décrochement scolaire et l'exclusion sociale.

Les animatrices.teurs lecture, engagé.e.s sur mandat, proviennent d'horizons professionnels divers (éducation de la petite enfance, enseignement, histoire de l'art, documentation, littérature jeunesse, peinture, etc.). Elles.ils sont sélectionné.e.s sur la base de leur relation à la lecture ainsi que leur motivation à favoriser chez les enfants l'émergence ou le renforcement d'une relation de plaisir avec le livre en intégrant, pour ce faire, les parents ou les enseignant.e.s.

Leur rôle consiste à concevoir et animer des séquences d'animation durant lesquelles les participants découvrent des histoires, sous forme orale ou écrite, et expérimentent des activités culturelles et sociales en lien avec ces-dernières. Les activités proposées, créatives et ludiques, doivent être signifiantes pour les participants et visent à renforcer chez eux la construction d'une relation personnelle et de groupe de plaisir avec l'écrit.

Nos formations s'appuient ainsi sur la conscience préexistante des animateurs.trices lecture du rôle fondamental de la langue des récits pour le développement global et le cursus scolaire de l'enfant, sur leur intérêt à l'égard des univers des enfants des classes d'âge concernées, ainsi que leur désir d'intégrer les adultes de référence des enfants dans leur démarche.

2. Les projets

Les projets de promotion de la lecture que nous menons, avec le concours de deux équipes d'animatrices.teurs, sont :

- *1001 histoires dans les langues du monde*, destiné aux familles allophones avec leurs enfants d'âge préscolaire ;
- *Bouquiner, Créer, Socialiser – BouC'S*, destiné aux élèves H1 à H8 et leurs enseignant.e.s.

2.1 1001 histoires dans les langues du monde

Des études récentes (Vanderbroeck, 2005; Moret & Fibbi, 2010) auprès des familles migrantes signalent que les jeunes enfants accèdent plus facilement à la lecture dans la langue du pays d'accueil lorsqu'ils sont familiarisés très tôt aux narrations dans la langue d'origine des parents. Quand les enfants sont habitués aux logiques structurelles et sémantiques de leur langue, leur entrée dans une deuxième langue s'en trouve grandement facilitée. Quelle que soit la langue parlée par les parents, ces derniers apparaissent comme les meilleurs experts pour soutenir le développement du langage de leurs enfants et pour promouvoir l'envie de lire. En outre, le fait de reconnaître et de valoriser la langue d'origine par le récit s'avère efficace dans une démarche d'intégration car lorsqu'un groupe éprouve cette valorisation, sa curiosité et son intérêt envers la communauté d'accueil gagnent de la place.

[2] Nos démarches de promotion de la lecture en milieu scolaire ont été évaluées par la Haute Ecole Pédagogique de Lausanne, en collaboration avec ACCESS Group, de 2011 à 2015.

1001 histoires dans les langues du monde met sur pied, depuis 2011, diverses rencontres avec et pour des familles allophones en Suisse romande[3]. Le projet offre des animations autour de la lecture et de la langue du récit pour enfants en bas âge dans leur langue d'origine. Ces rencontres ont lieu actuellement dans le Canton de Vaud : à Ecublens, Lausanne, Payerne, Renens, Vevey, le souhait étant d'étendre ce projet vers les autres cantons romands.

2.2 *Bouquiner, Créer, Socialiser - BouC's*

Le projet *BouC's* développe en Romandie plusieurs actions diversifiées et cohérentes de l'animation du livre et de la littérature jeunesse en milieu scolaire, destinées plus spécifiquement aux élèves 1H-8H ainsi qu'à leurs enseignant.e.s et parents.

Ces actions ont été conçues pour être complémentaires et renforcer ainsi leur impact. Ce sont :

- l'accueil et l'animation de bibliothèques itinérantes. Ces bibliothèques (les Ribambelles, Virus Lecture et Virus) voyagent de classe en classe, par le biais de rencontres entre pairs et font halte au moins six semaines dans chaque classe. Durant cette période, le livre devient un centre d'intérêt et d'activités. Une bibliothèque itinérante visite plusieurs classes par établissement durant une année scolaire ; cela crée une dynamique stimulante entre enseignants et enfants d'une même école. Les familles sont également associées aux activités culturelles, créatrices et sociales développées autour des livres.
- Des animations en classe réalisées par des animatrices.teurs spécialisées. Lors de ces rencontres, les enfants découvrent le livre dans ses différents formats, genres, styles esthétiques, artistiques et narratifs. Les animatrice.teurs proposent des activités ludiques et créatrices aux enfants en favorisant les échanges entre pairs et en éveillant leur regard critique. Les liens avec d'autres domaines artistiques et culturels sont mis en évidence et travaillés en entente avec les enseigant.es.
- Des formations destinées aux enseignant.e.s et/ou bibliothécaires bénéficiant du projet *BouC's*. Les enseignant.e.s ou bibliothécaires d'une école sont réuni.e.s afin de découvrir les livres, les propositions d'activités à réaliser avec leurs élèves ainsi que l'offre d'animations par l'animatrice.teur externe et de visites de créateurs. Un calendrier de circulation de la bibliothèque itinérante dans l'école et des rencontres entre classes sont également établis à cette occasion.
- Des rencontres avec des auteurs et des illustrateurs. Lorsqu'un auteur visite une classe, idéalement les élèves et leur enseignant.e se sont préparés à accueillir leur hôte (échange épistolaire, découverte de son œuvre, éléments d'échange, etc.). Dans la presque totalité des cas[4], ces rencontres marquent de manière positive l'élève. Elles contribuent à donner une image proche et amicale de la personne de l'auteur ou de l'illustrateur et permettent de découvrir un des métiers du livre et de prendre conscience que le processus de création est à la portée de chacun.

Ces deux projets visent ainsi à :

- permettre aux enfants, leurs parents et leurs enseignant.e.s de découvrir la diversité et l'intérêt de la littérature jeunesse grâce à un choix d'ouvrages adaptés à leur niveau et à leurs intérêts, représentatifs de divers courants narratifs, esthétiques et artistiques classiques et contemporains ;
- accroître les compétences de lecteur de textes et d'images et susciter le plaisir et le goût de la lecture ;
- développer et enrichir les horizons artistiques et littéraires des enfants en suscitant la découverte et l'expérimentation de différentes techniques picturales et littéraires utilisées dans les livres jeunesse ;

[3] En Suisse alémanique, ce projet de l'ISJM porte le nom de « Schenk mir eine Geschichte ! ». Il a démarré en 2006 et est aujourd'hui largement répandu dans les divers cantons.
[4] Selon évaluation de nos projets par un évaluateur externe.

- favoriser des échanges et valoriser la lecture en tant que pratique sociale ;
- créer des liens avec les familles autour des livres, afin de signaler aux parents l'intérêt de partager des histoires avec les enfants ;
- familiariser les enseignants et les bibliothécaires à la démarche.

3. Programme de formation

3.1 Pour l'animatrice.teur 1001 histoires en particulier

Pour que chaque parent et enfant soit acteur et participe, les animatrices.teur *1001 histoires* doivent pouvoir témoigner d'un savoir-être riche. La bienveillance permettrait l'accueil, l'envie de tisser du lien avec les familles, le non jugement. Autres caractéristiques à encourager : le sens de l'écoute et de l'observation, qui vont permettre de mobiliser et d'encourager les familles à participer.

Les animatrices.teurs conduisent les animations « *1001 histoires* » de façon indépendante et libre afin d'adapter leurs contenus aux ressources et besoins culturels et linguistiques propres à leurs communautés culturelles d'appartenance. Il est donc important qu'elle.il soit issu.e de la migration, c'est-à-dire, qu'elle.il ait notamment vécu et passé par un parcours scolaire accompli dans son pays. Ainsi, elle.il aurait des ressources culturelles (scolaires et quotidiennes) à partager avec les familles. Cependant, l'élément qui mériterait le plus d'évidence dans ce contexte est le processus d'identification, reconnaissance et valorisation de pratiques culturelles que l'animatrice.teur instaurerait « naturellement » en fonction de son vécu.

La formation des animatrices.teurs insiste sur la notion de *plaisir partagé*. En effet, les participants qui ressentent le plaisir exprimé par l'animatrice.teur auront à leur tour l'envie de reproduire le même schéma envers leurs proches. De plus, l'enfant et le parent qui ressentent ce plaisir seront désireux de retrouver une continuité de cet enchaînement de sentiments agréables dans leurs interactions futures. Si l'animatrice.teur parvient à être authentique avec ce qu'elle ressent, elle donne le droit au parent de partager une gamme variée d'émotions avec son enfant. Oser montrer les émotions (peur, stress, joie, etc.) sera facilité par la préparation des animations avec un cadre clair (des rituels de début et de fin, par exemple). Tout ceci favorise la mobilisation des ressources des familles et aide à mettre à l'aise tous les participants pour leur donner envie d'être actifs.

Lorsque ce processus est bien accompli, les parents, dans la plupart des cas, osent prendre le temps des histoires avec leur enfant ; ils renforcent ainsi leur rôle d'éducateur, de cadre, de garant d'un savoir qu'ils transmettent.[5]

Les formations mises en œuvre sont de deux types : une formation en plénum ainsi qu'une formation individualisée.

Formation en plénum

Celle-ci a lieu sur une à deux journées par année. Elle exploite trois modalités :

- des cours donnés par des intervenant.e.s, spécialistes de la psycholinguistique, du développement de l'enfant, de la migration, de promotion de la lecture et de la médiation culturelle ;
- des ateliers pour mettre en pratique les connaissances acquises ;
- des partages d'expériences.

La formation en plénum vise à donner des outils aux animatrices.teurs pour mobiliser et informer les familles, diffuser des flyers dans sa langue d'origine , connaître et faire connaître les offres du réseau romand de sa langue d'origine et dans celle du pays d'accueil.

[5] Généralement, cette transmission se passe de manière naturelle. Parfois, une assistance est bienvenue car les parents peuvent être fragilisés ou peu disponibles pour de multiples raisons. Ils perdent alors en partie la conscience qu'ils ont eux-mêmes quelque chose à donner à leur enfant, y compris leur propre langue et culture. Cette prise en charge dépasse les compétences des animatrices.teurs et du cadre du projet.

Planifier les animations et les conduire est aussi un des savoir-faire transmis lors d'une formation « 1001 Histoires ». Concrètement, la structure souhaitable d'une animation devrait comporter :

- des rituels d'accueil et d'au revoir qui délimitent clairement l'espace-temps de l'animation ;
- des blocs d'activités culturelles et sociales, ludiques et créatrices (deux au minimum) guidées chaque fois par une histoire lue ou racontée. Il est en effet souhaitable que les récits utilisés par les animatrices.teurs s'accompagnent d'une activité ou qu'ils dialoguent avec un autre genre de récit (comptine, chant, jeu de mots, bricolage) par son thème, ses personnages ou autre élément.
- un moment pour permettre aux parents de partager activement des récits avec leurs enfants ;
- un moment d'échanges informels, autour d'une collation par exemple.

Le sens de l'observation est un atout à mettre en avant car les intervenant.e.s sont appelées à adapter les animations en fonction de leurs observations : avoir une mémoire de la participation des familles pour préparer l'animation suivante favorise l'efficience du projet. Des notions sur le développement de l'enfant et sur l'importance des récits dans le quotidien du jeune enfant sont aussi retravaillées à chaque formation en plénum.

Une sensibilisation aux questions liées à la migration et à l'importance d'entretenir la langue et la culture d'origine est vue comme un élément essentiel. Des métaphores liées aux racines ont été utilisées dans les formations - l'image d'un arbre, qui représenterait la consolidation des bases liées au langage pour que d'autres langues et cultures puissent venir s'y greffer, a, par exemple, été amenée à plusieurs reprises. Ces notions aident à faire resurgir chez les animatrices.teurs des éléments présents dans leurs parcours, ce qui faciliterait le partage d'expériences avec les participants ainsi qu'un ancrage plus légitime dans le projet.

La participation des parents est un élément essentiel au projet. Il semblerait que le fait d'impliquer les animatrices.teurs lors des formations les inviterait, entre autres, à impliquer les parents, à leur tour, lors des animations. À titre d'exemple, la construction d'un livre concernant le projet *1001 Histoires* a été réalisé en formation. L'importance donnée à chaque personnage se reflétait dans la réalisation d'un chapitre dédié aux animatrices.teurs et collaboratrices.teurs du projet. Le chapitre « Comptines et poésies » venues des huit langues et cultures représentées s'est ajouté à cette œuvre collective.

Des films qui exposent des projets d'éveil au récit ayant fait leurs preuves ont donné envie aux animatrices.teurs de pratiquer dans la même voie.

Évaluation formative (suivi individualisé)
Des suivis réalisés par la coordinatrice du projet sont également exploités comme méthodologie de formation. Adapter les objectifs à chaque animatrice.teur et construire le programme des formations en plénum à venir sont entre autres les objectifs de ce dispositif individualisé. Les questions et besoins venus des animatrices.teurs sont exprimés en fonction du déroulement des animations. Une évaluation de l'animation a lieu à chaque visite de la coordinatrice, ce qui donne l'occasion à cette-dernière d'exprimer les points forts et les points à améliorer et d'y revenir à la visite suivante. Au moins une visite par langue du projet est réalisée par semestre.

Les points travaillés lors de la formation en plénum sont revisités à la demande de l'animatrice.teur dans ce contexte de formation individualisée. Les points qui nécessitent le plus de suivi sont la structure de l'animation, de nouvelles manières d'exploiter les livres et les récits, ainsi que des alternatives pour la promotion active du projet auprès des communautés culturelles concernées.

3.2 Pour l'animatrice.teur Bouc'S en particulier
Les compétences à construire ou à renforcer chez l'animateur.trice en milieu scolaire sont variées. Elles relèvent du domaine littéraire et artistique aussi bien que de la médiation culturelle.

Sur le plan de la littérature jeunesse, il s'agit de connaitre les classiques ainsi que la production éditoriale contemporaine, savoir décrypter des langages artistiques et plastiques des albums et des illustrations, reconnaître les potentialités des textes (récit stimulant l'imaginaire, vocabulaire riche et acces-

sible, thèmes adaptés aux tranches d'âge…), etc. Sur le plan de la médiation, il convient de pouvoir mettre en œuvre des pratiques d'animation de la lecture ludiques, incitatives et adaptées, maitriser différentes stratégies pour animer un groupe d'enfants ainsi que des formations d'adultes.

Pour acquérir ou renforcer les compétences mentionnées ci-dessus, deux à trois jours de formation par année sont dispensés. Lors de chaque formation, plusieurs dispositifs sont proposés :

- des cours collectifs donnés par des professionnels de l'animation, de l'enfance et par des spécialistes et des auteurs de la littérature jeunesse ;
- des ateliers pour mettre en pratique les connaissances acquises ;
- des témoignages d'auteurs et d'illustrateurs ;
- des partages d'expérience.

Ainsi, durant une de ces formations, la rédactrice de la revue *Parole* spécialisée en littérature jeunesse a parlé de la diversité de la production éditoriale récente et a analysé en détails les textes de certains albums pour en dévoiler la complexité et la richesse.

Pour permettre une meilleure intégration des savoirs transmis et mettre directement en pratique les apports théoriques, ce cours ex-cathedra a été suivi d'un atelier participatif. Les animatrices.teurs ont préparé des animations portant sur les livres présentés durant la journée avec l'objectif de susciter la créativité autour des textes et des rapports textes-images. Ainsi, ont-elles pu, après-coup, reprendre l'animation créée en atelier, la peaufiner en duos hors formation et la proposer en classe.

L'image étant un élément primordial dans l'album jeunesse, une journée de formation a été consacrée à l'illustration. La variété des techniques utilisées par les illustrateur.trices a été présentée ainsi que les différents rôles joués par l'image (rôle complémentaire, d'approfondissement du texte, en contradiction…). Des stratégies d'analyse de la composition de l'image ainsi que des outils pour décoder les messages sous-jacents ont complété le propos. Cette démarche d'analyse proposée en formation a permis aux participant.e.s, lors d'animations auprès des élèves et de formations auprès des enseignant.e.s, de favoriser l'émergence d'un esprit critique face aux livres.

Cette formation à l'image a été complétée par l'intervention d'une artiste peintre qui a partagé sa démarche artistique et proposé de nouvelles animations créatives sur les livres de nos outils. Ce regard d'artiste a permis d'enrichir les perceptions et les approches de la littérature jeunesse et des animations.

Les outils que nous proposons dans les écoles touchent un public d'enfants de 4 à 12 ans, il est nécessaire que les animatrices.teurs connaissent les spécificités de chaque tranche d'âge pour proposer des animations adaptées aux besoins et possibilités des enfants.

Ces formations sont aussi l'occasion d'analyser ensemble les pratiques, de partager les expériences et confronter les points de vue. Echanger est un élément rassurant et motivant pour celles.ceux qui débutent et offre un espace d'intervision où chacun à son rôle à jouer.

La création d'un réseau romand d'animatrices.teurs de terrain permet depuis 2011 aux participant.e.s de travailler avec les mêmes outils et de pouvoir améliorer leurs animations et formations au fil des rencontres avec leurs pairs.

4. Conclusion

Former des méditrices.teurs / animatrices.teurs à la découverte culturelle et sociale de la lecture et de la littérature jeunesse auprès des enfants de 0 à 12 ans ainsi que leurs adultes de référence (parents, enseignant.e.s) implique la mobilisation de dispositifs de formation variés au service de contenus multiples relevant aussi bien du développement de l'enfant, de la littérature jeunesse, de l'histoire de l'art que de techniques de médiation. Ces dispositifs et contenus renforcent les propres compétences littéraciques des médiatrices.teurs.

Le ciment de cette variété de compétences reste pourtant un élément *difficilement enseignable.* Il s'agit du plaisir - plaisir de la découverte et de la transmission des histoires. Cet élément, *difficilement*

enseignable, est toutefois *transmissible* ; il se vit et se communique. Il constitue indubitablement une valeur ajoutée qui contribue grandement à l'efficience du travail de médiaton mené par les animatrices.teurs des projets *1001 histoires dans les langues du monde*, destiné aux familles allophones et leurs enfants d'âge préscolaire, ainsi que *Bouquiner, créer, socialiser – BouC's*, destiné aux élèves 1H à 8H et leurs enseignant.e.s.

Bibliographie

Bonnafé, M. (1994). *Les livres c'est bon pour les bébés*. Paris : Calmann Lévy.

Lietti, A. (1994). *Pour une éducation bilingue*. Paris : Payot.

Métraux, J.-C. (2011). *La migration comme métaphore.* Paris : La Dispute.

Myre-Bisaillon, J., Boudreau, A., Boutin, N. & Dion, J.-S. (2014). Stimuler l'éveil à la lecture et à l'écriture des enfants d'âge préscolaire : rôle des bibliothèques publiques dans les communautés défavorisées. *McGill Journal of Education,* Vol (49), 2.

Moret, J. & Fibbi, R. (2010). Enfants migrants de 0 à 6 ans : quelle participation pour les parents. Berne : Forum Suisse pour l'étude des migrations et de la population (SFM). (Rapport sur mandat de la Commission Education et Migration (CEM) de la CDIP (Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique)).

Rigolet, S. (2015, 2e éd.). *Para uma Aquisição Precoce e Optimizada da Linguagem*. 2ème ed., Porto : Porto Editora.

Rosenbaum, F. (2009). *Les humiliations de l'exil. Les pathologies de la honte chez les enfants migrants*. Paris : Editions Fabert.

Vandenbroeck, M. (2005). *Eduquer nos enfants à la diversité sociale, culturelle, ethnique, familiale.* Toulouse : Editions ERES.

Auteures

Frédérique Böhi
Après avoir enseigné une dizaine d'années auprès d'enfants de 6 à 10 ans, Frédérique Böhi a rejoint l'équipe d'AROLE et de l'ISJM comme animatrice lecture et, de 2012 à 2016, comme coordinatrice pour la promotion de la lecture dans les écoles de Suisse romande. Elle est actuellement responsable de la médiation culturelle pour les écoles primaires d'Yverdon-les-Bains et a été nommée en 2016 présidente de l'association AROLE.

Brigitte Praplan
Au bénéfice d'une licence en géographie, Brigitte Praplan s'est, dans ses mandats professionnels successifs, acheminée progressivement vers les domaines de l'éducation, la lecture et la littérature jeunesse. Depuis 2004, elle dirige le bureau romand de l'Institut suisse Jeunesse et Médias ISJM.

Bianca Zanini
Biance Zanini a obtenu une Licence en Lettres au Brésil et un Master en Psychologie de l'enfant et de l'adolescent en Suisse. Animatrice de 1001 Histoires dans les langues du monde dès le début du projet en Suisse romande, elle en est devenue la coordinatrice en 2013.

Cet article a été publié dans le numéro 3/2016 de forumlecture.ch

Ausbildung zu Kulturvermittler/in für Kinder- und Jugendbücher und Lesen

Frédérique Böhi, Brigitte Praplan, Bianca Zanini

Abstract

Der Beitrag präsentiert zwei praktische Projekte im Bereich des Buchstarts, der frühen Leseförderung und der Kinder- und Jugendliteratur in einer kulturellen und sozialen Perspektive. Das erste Projekt richtet sich an fremdsprachige Familien mit ihren Kindern im Vorschulalter (0 bis 5 Jahre); das zweite an Harmos-Schülerinnen und -schüler 1 bis 8, von 4 bis 13 Jahren und ihre Lehrpersonen. Die beiden Projekte werden von Mediatorinnen/Animatorinnen mit unterschiedlichem beruflichem Hintergrund durchgeführt. Sie werden aufgrund ihrer Beziehung zum Lesen und ihrer Motivation, das Lesevergnügen der Kinder und Jugendlichen zu wecken oder zu stärken, ausgewählt.

Ziel ist es, die Kompetenzen der Mediatorinnen und Mediatoren /Animatorinnen und Animatoren zu fördern und die Ausbildungsdispositive und -inhalte vorzustellen.

Schlüsselwörter

Buchstart, Kinder- und Jugendbuch-Leseförderung, Kulturvermittlung, Spass, Ausbildung

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 3/2016 von leseforum.ch veröffentlicht.